

[IMPÉRIALISMES]

Les perspectives, de plus en plus inéluctables, d'une troisième Guerre mondiale opposant frontalement le nouvel impérialisme chinois au vieil impérialisme américain, et mobilisant leurs alliés respectifs (les impérialismes secondaires de la Russie et de l'Union européenne), nous incitent à ouvrir cette nouvelle rubrique sur les figures contemporaines de l'impérialisme.

Dans le déchaînement mondial des prédatons impérialistes et de leurs rivalités, nous privilégierons l'examen

- du nouvel **impérialisme chinois**, qui s'avance masqué sous la figure d'un socialisme autoritaire d'État, à vocation écologique planétaire – le yuan, monnaie rivale du dollar, va même jusqu'à s'avancer, sur ses billets de banque, sous l'emblème non pas de Dieu (« *In God we trust* ») mais de Mao !;
- des vieux impérialismes d'Europe de l'Ouest et tout particulièrement de l'**impérialisme français**, tant la dimension impérialiste de notre pays et de son État républicain est aujourd'hui forclos du débat public.

L'IMPÉRIALISME FRANÇAIS ET SES RIVAUX

URGENCE

Dans les débats actuels sur la grande guerre qui vient et qui s'expérimente déjà en Ukraine comme au Proche-Orient, en Afrique et jusqu'en Amérique latine (bientôt en Asie et dans le Pacifique), **la dimension impérialiste de la France comme des autres pays de l'Union Européenne** est massivement dissimulée.

C'est pourtant elle qui est à la manœuvre dans la politique internationale de la France : anciennement en Afrique, en Océanie et aux Antilles, nouvellement en Ukraine ¹ mais aussi bien à tout endroit du monde où les capitaux français vont s'exporter pour investir et tirer profit des exploitations de toutes natures, se livrant alors à une concurrence acharnée avec les autres impérialismes prédateurs.

D'où la guerre mondiale à laquelle tous les impérialismes se préparent, en s'armant et s'alliant selon les opportunités de circonstance, en mobilisant leurs populations dans la défense de privilèges désormais menacés et en **terrorisant toute velléité, interne et externe, de contester cet horizon politique** dévastateur.

L'actualité dans notre pays fournit toute la variété des argumentaires parlementaires : de l'**hypocrisie de Gauche** (à l'aune de celle américaine d'Obama ²) au **cynisme de Droite** (à l'aune désormais de celui de Trump).

Le subterfuge le plus commun consiste aujourd'hui à faire croire que la III^e guerre mondiale serait, pour la France et l'Europe, la relève de la Seconde (juste guerre contre le nazisme allemand et ses alliés fascistes) quand, à l'évidence, elle ne sera que la reprise de l'injuste Première guerre.

Rappelons que cette dernière déflagration s'était longuement préparée, en particulier par un premier partage de l'Afrique entre pays européens (Conférence de Berlin 1884-1885 ³), partage qui s'est ensuite avéré être trop favorable à la Grande-Bretagne (d'où la « Crise de Fachoda » en

¹ Voir les tracts du Cercle : https://longues-marches.fr/cercle-communiste/#flipbook-df_333/1/
https://longues-marches.fr/cercle-communiste/#flipbook-df_336/1/

² Un seul exemple ; c'est Obama qui, dès 2015, a initié l'agression américaine du Venezuela en déclarant que ce pays constituait désormais une « menace extraordinaire pour la sécurité nationale » et en engageant les sanctions contre lui.

³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Conf%C3%A9rence_de_Berlin

1898 entre France et Grande-Bretagne ⁴) et surtout trop défavorable à la nouvelle Allemagne (d'où les premières escarmouches France-Allemagne au Maroc pour savoir qui des deux mettrait la main sur le pays : « Crise de Tanger » en 1905 ⁵ et « Coup d'Agadir » en 1911 ⁶) et qui a ensuite inéluctablement conduit à la grande boucherie de la guerre interimpérialiste en 1914-1918.

UN EXEMPLE

Avant de documenter, dans de prochains numéros, ce qu'il en est aujourd'hui de l'impérialisme français et, secondairement, des autres impérialismes de l'Europe de l'Ouest, exemplifions l'abaissement idéologico-politique de la Gauche française (LFI comprise ! ⁷) par cette tribune ⁸ d'un économiste « de gauche » (Thomas Piketty) qui s'est surtout fait connaître par son combat « contre les inégalités ».



Extraits

*Pour s'affirmer dans le monde, l'Europe doit d'abord être fière de ce qu'elle est devenue depuis 1945 : une puissance démocratique, sociale et transnationale. Après avoir longtemps été des puissances coloniales rivales et féroces, après avoir connu l'abîme, les pays européens se sont unis et ont développé au sein de cette union **un modèle social et démocratique nouveau**. L'Europe est ainsi devenue **une puissance sociale-démocrate**. Dire cela, ce n'est pas enfermer l'Europe dans un camp politique. C'est simplement constater qu'il existe **un très large consensus** sur le continent autour du modèle social européen.*

*Les termes peuvent varier : les conservateurs allemands parlent d'« économie sociale de marché », certains préfèrent la notion d'« État social », d'autres de « social-démocratie écologique » ou d'« éco-socialisme ». Ces débats sont légitimes, mais le fait est qu'aucune force politique significative en Europe ne propose de ramener le poids de l'État à son niveau de 1914 – moins de 10 % du produit intérieur brut (PIB) dans tous les pays, principalement des dépenses régaliennes et militaires. Les pays nordiques les plus prospères (Danemark, Suède, Norvège) ont des dépenses publiques avoisinant 45 % à 50 % du PIB, proches à l'échelle historique des niveaux observés en Allemagne et en France, et **personne ne revient sur cette réalité**.*

*Le débat de l'avenir consiste à savoir s'il faut **s'arrêter là** (c'est le scénario de la social-démocratie conservatrice, largement partagé à droite et parfois jusqu'au centre gauche) **ou** s'il faut **poursuivre le mouvement face aux nouveaux défis** (c'est la thèse de la social-*

⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/Crise_de_Fachoda

⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Crise_de_Tanger

⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Coup_d%27Agadir

⁷ Contentons-nous de rappeler que Mélenchon, sénateur politiquement formé par le mitterrandisme, a soutenu l'agression militaire de la Lybie par la France en 2011...

⁸ dans *Le Monde* du 31 janvier 2026 : https://www.lemonde.fr/idees/article/2026/01/31/thomas-piketty-les-pays-europeens-ont-atteint-un-niveau-de-prosperte-et-de-bien-etre-social-inconnu-dans-l-histoire_6664849_3232.html

démocratie écologique et de l'éco-socialisme, plus ambitieuse mais aussi plus complexe à mettre en œuvre). Dans tous les cas, **l'Europe est une puissance sociale-démocrate et le restera.**

Si l'on avait dit aux élites européennes et aux économistes libéraux de 1914 que **la socialisation des richesses** allait un jour atteindre **la moitié du revenu national**, ils auraient dénoncé en cœur la folie collectiviste et prédit la ruine du continent. En réalité, **les pays européens ont atteint un niveau de prospérité et de bien-être social inconnu dans l'histoire**, en grande partie **grâce aux investissements collectifs** dans la santé, la formation et les infrastructures publiques.

Pour gagner la bataille culturelle et intellectuelle, **il est temps que l'Europe affirme ses valeurs et défende haut et fort son modèle de développement**, opposé en tous points au modèle nationaliste-extractiviste des trumpistes et des poutiniens.

[...] L'Europe a fait le choix de **semaines de travail plus courtes et de congés plus longs**, ce qui lui a permis d'**augmenter le bien-être social** et de réduire son empreinte matérielle.

[...] Si l'on prend en compte **les externalités négatives liées aux émissions carbone**, alors le PIB corrigé de ces **effets externes** s'effondre aux Etats-Unis comparativement à l'Europe. Ce n'est pas en couvrant la planète de centres de données – nouveau fantasme en vogue à Washington et parfois à Bruxelles – que l'on va résoudre **les problèmes du monde**.

Tôt ou tard, l'Europe devra sortir des ambiguïtés et défendre des règles économiques et commerciales cohérentes avec **un modèle de développement véritablement équitable et soutenable**. Par exemple, dans la mesure où l'accord ne fait que renforcer **la déforestation latino-américaine en cours**, il est logique de s'opposer au Mercosur. Mais ce serait encore mieux de soutenir la proposition brésilienne d'**impôt mondial sur les milliardaires et les multinationales**, dont les recettes pourraient être une compensation pour les pays qui restreignent volontairement les productions les plus nocives. C'est à ce prix que **l'Europe deviendra une puissance sociale-démocrate à l'échelle mondiale**.

Écoblanchiment de l'impérialisme européen

Relevons quatre points de cet argumentaire.

- 1) Le développement économique de l'Europe tient aux investissements intérieurs « *dans la santé, la formation et les infrastructures publiques* ». Rien sur **les investissements extérieurs**, qui bien sûr ne concernent aucunement la santé et la formation dans les pays où ils se font !
- 2) Les « *externalités négatives* » relevées sont de type écologique (« *émissions carbone* »). Rien sur **les externalités négatives de type socio-économique** (pillage et exploitation des ressources humaines et naturelles dans les pays où l'Europe « investit »).
- 3) La proposition d'un « *impôt mondial sur les milliardaires et les multinationales* » entérine implicitement **l'origine prédatrice des ressources à partager** pour s'intéresser uniquement à leur répartition.
- 4) L'éloge du « modèle socio-démocrate » forclôt non seulement ses **fondements impérialistes** (il faut des revenus prélevés sur l'extérieur pour financer l'État providence) mais sur **sa nature interne de classe**. La crise actuelle de ce modèle, effet du recul des impérialismes européens face aux deux grands impérialismes chinois et états-unien, limite les prébendes à répartir en Europe et par là menace l'équilibre interne aux différents pays européens entre les différentes classes sociales.

Concernant la France, rappelons que l'équilibre **républicain** mis en place après la Commune de Paris visait à éviter les affrontements directs entre ouvriers et bourgeois qui ont marqué le XIX^e (1848, 1871) en développant **une petite-bourgeoisie urbaine** (selon le modèle aristotélicien des « classes moyennes ») grâce aux ressources externes fournies par le nouveau pillage colonial et impérial, puis impérialiste. Cette petite-bourgeoisie est ainsi venue constituer le nouveau centre de gravité de la société française, apte à stabiliser un système parlementaire de tranquille alternance. On sait combien ce système parlementaire est aujourd'hui en crise, à raison de la prolétarianisation inéluctable de cette petite-bourgeoisie, longuement choyée par Mitterrand et son fétiche Jack Lang.

Le trait commun de tout ceci est de **laisser dans l'ombre l'origine proprement impérialiste** des richesses capitalistes s'accumulant en Europe pour débattre seulement de comment mieux se répartir le

gâteau. Dans ce schéma, il n'y a plus vraiment d'exploitation des humains à l'origine des plus-values arrivant en Europe ; il n'y a plus que les dégâts écologiques de l'exploitation de la Nature ⁹.

Où **l'éco-logie sert de cache-sexe à l'éco-nomie** en recouvrant l'exploitation des ressources humaines par celle des ressources naturelles !

Autant dire que Piketty nous propose ici un écoblanchiment (« green-washing ») de l'impérialisme européen.

...

⁹ Au demeurant, comme si « **exploitation** » voulait dire la même chose dans les rapports entre humains (appropriation privée d'une partie du travail socialement fourni, effet d'une domination et d'une oppression politiquement inacceptables) et dans les rapports des humains à la terre (où seule la **surexploitation** relève de l'inacceptable).